

**Le scriptural en classe de français langue étrangère au secondaire en Algérie :
didactisation et pratiques de classe**

**Scriptural in french as a foreign language class at secondary school in Algeria :
didactization and class practice**



Fadia Bouziane

Université Mohamed Khider Biskra, bouziane.fadia@gmail.com

Labo. SEPRADIS-E1383300

Abdelouahab DAKHIA

Université Mohamed Khider Biskra, a.dakhia@univ-biskra.dz

Labo. SEPRADIS-E1383300

Date de soumission : 29/10/2024 Date d'acceptation: 18/12 / 2024 Date de publication: 01/01/2024

Résumé:

À partir de l'hypothèse relative aux pratiques des partenaires du processus d'enseignement-apprentissage du Français Langue Etrangère au niveau du cycle secondaire en Algérie, qui stipule que seule une didactisation réfléchie est susceptible de prendre en charge la problématique du scriptural et d'amener les apprenants à écrire en classe, nous pensons donc, que toute praxéologie didactico-pédagogique s'inscrit dans un ancrage socioculturel et dans les approches interculturelles.

En effet, tout enseignement-apprentissage dans une langue étrangère représente un sérieux écueil à la maîtrise de cette langue chez des apprenants pour qui, une langue étrangère n'est pas forcément une réalité sociale tangible, en terme de pratiques langagières mais un simple instrument auquel, de temps à autre, il faut s'exercer dans des séances d'activités oralo-écrite en rapport avec cette insécurité linguistico-culturelle en relation avec la compréhension chez les partenaires du processus d'enseignement-apprentissage du FLE et en relation étroite avec l'écrit au cycle secondaire.

Mots clés: Scriptural- Didactisation- Enseignement-apprentissage-FLE

Abstract: *Based on the hypothesis relating to the practices of partners in the teaching-learning process of French as a Foreign Language at the Algerian secondary school, which stipulates that only thoughtful didactization is likely to take charge of the scriptural problem and get learners to write in class, we therefore believe that any didactic-pedagogical praxeology is part of a socio-cultural anchoring and in intercultural approaches.*

Indeed, any teaching-learning in a foreign language represents a serious pitfall to the mastery of this language among learners for whom, a foreign language is not necessarily a tangible social reality, in terms of language practices and in a communicative perspective, but a simple instrument which, from time to time, must be practiced in sessions of oral-written activities in relation to this linguistic-cultural insecurity in relation to the understanding among the partners of the teaching process -learning of FLE and in close relation with writing in the secondary cycle.

Keywords: *Scriptural- Didactization- Teaching-learning-FLE*

Introduction :

L'enseignement-apprentissage scriptural et partant l'acquisition de nouveaux procédés d'expression oralo-écrite répondant au besoin de communication chez l'apprenant ne peut s'accomplir que par un ensemble d'activités inscrites dans la vision de tâches à réaliser et sous-tendu par une action réfléchie en relation avec une didactisation ayant comme tremplin une axiologisation. Cet enseignement-apprentissage en rapport avec le littératisme met en œuvre des systèmes philosophique, sociologique et surtout politique en relation avec la politique linguistique de formation citoyenne ; lesquels systèmes représentent les voix et les voies de réflexion, d'organisation et de hiérarchisation qui ordonnent cette suprême finalité : l'installation de la compétence scripturale chez les apprenants du cycle secondaire en Algérie.

Notre étude voire notre réflexion vise une démythification et une démystification du processus d'enseignement-apprentissage de la production écrite au niveau du secondaire algérien pour une meilleure prise en charge et pour une praxéologie responsable et consciente du partenariat pédagogique. Pour ce faire nous nous inscrivons dans une approche analytique et systémique interrogeant tous les tenants et les aboutissants en vue de solutionner les problèmes inhérents à cette situation d'apprentissage chez ces apprenants du secondaire.

La priorité de l'enseignement-apprentissage relatif au scriptural en FLE est de préparer les apprenants à éprouver du plaisir lors des séances d'expression écrite. L'enseignant dote ses apprenants de stratégies afin de surmonter les différents obstacles et difficultés entravant tout apprentissage. Ainsi, toute transposition didactique et toute pédagogisation doit s'inscrire dans cet esprit de l'éveil comme le précise A. DAKHIA

Dans la conception de la mondialisation/globalisation, il est surtout question d'une pédagogie de l'éveil à l'écrit représentatif de l'être apprenant et non pas seulement d'«une pédagogie de l'éveil (Francine Best, 1973 : 8)» confinée au seul maintien d'un intérêt et d'une motivation éphémère artificiels des apprenants. Il s'agit en l'occurrence d'amener l'apprenant à produire un écrit dans lequel il voit le monde non pas autrement qu'avec ses valeurs ou ses principes distincts, mais à s'ancrer dans son propre système de références qui doit être en perpétuelle reconstruction pour mieux concevoir ce monde à partager (Abdelouahab DAKHIA, 2005 : 171)

1. Compétence scripturale et didactisation

Rendre l'apprenant du secondaire algérien capable d'écrire et de réaliser des tâches en rapport avec le littéraire et plus précisément le scriptural est le souci et le projet de cet enseignement-apprentissage du FLE qui doit mettre en œuvre toute une méthodologie adéquate susceptible d'atteindre cet objectif à condition également de pouvoir l'évaluer objectivement, c'est-à-dire en fonction d'objectifs premiers préalablement arrêtés.

La concrétisation d'une telle capacité de réalisation passe obligatoirement par une saisie psychologique de la notion de compétence scripturale. Sachant que toute discipline scientifique doit définir son objet pour sa mise en place, la notion de capacité ou de compétence doit être circonscrite selon un critérium scientifique précis dans la mesure où cette notion pose problème vu l'évolution de ses potentielles significations en parallèle avec le développement des technologico-scientifique parce que « Toutes les capacités intellectuelles ne sont pas nécessairement des compétences essentielles et toutes les compétences essentielles ne s'enseignent pas nécessairement à l'école. » (Statistiques Canada, n° 89, p. 51).

Ainsi, toute transposition didactique dans cet univers de l'écrit à des apprenants du secondaire, exige des démarches d'initiation et des approches scientifiques investies de principes épistémologiques opératoires. En effet, toute situation d'enseignement-apprentissage de l'écrit en Français Langue Etrangère dépasse le cadre scolaire restreint du bilinguisme officiellement reconnu en raison des différents cas de figures combinant le triumvirat : langue maternelle, langue nationale et langue étrangère. La langue française véhicule certes une culture composite mais à l'image de ses usagers algériens qui sont aussi nombreux que leurs cultures sont diverses selon la diversité culturelle régionale où le français possède un statut social de fait. Ecrire en français suppose donc pour l'apprenant le pouvoir de *se situer* et *d'être* par le biais de son écrit quelle que soit sa mentalité linguistico-culturelle comme interlocuteur privilégiant telle combinatoire langagière plutôt que telle autre.

De là, dans toute situation de classe ayant trait à la production écrite, a fortiori dans une langue étrangère, à savoir le FLE. Cette production est un produit modelé par l'intervention du partenariat pédagogique en se fiant à leurs propres stratégies respectives et à leurs pratiques de classe en fonction de leurs propres valeurs et des principes qui les définissent. De là, le discours didactico-pédagogique en relation avec le littéraire doit se façonner de façon à répondre aux attentes et aux besoins de ces partenaires pédagogiques, de ces acteurs de l'acte éducatif en relation avec la production, de tout énoncé.

a. Complexité d'écriture et didactisation

La tâche scripturale est des plus complexes dans le processus d'enseignement-apprentissage de toute langue quelle qu'elle soit maternelle ou étrangère, du fait qu'elle représente un moment de construction et d'auto-construction ; construire son texte signifie se construire pour tout apprenant parce que c'est un moment d'extériorisation de toute une intimité et c'est pour cette raison que nous avons parfois, des apprenants qui essaient avec tous les moyens de cacher ce qu'ils produisent. De là, toute une didactique de l'écrit doit intervenir comme une réponse aux problèmes de tout ordre : psychologique, sociologique et/ou cognitif que rencontrent le partenariat pédagogique.

Néanmoins, l'élaboration de son texte n'est pas une activité seulement épistémique mais c'est tout un scénario, toute une mise en scène à laquelle les partenaires pédagogiques participent activement et se plaisent parce que sans se plaisir d'être dans cette scène éducative les objectifs arrêtés préalablement ne seront pas atteints quel que soit l'engouement de ces acteurs. C'est ainsi que se réalisent des opérations complexes dont le but est d'amener cet apprenant du lycée ou du cycle secondaire à produire en se prenant en charge.

De plus, une autre difficulté marque cet enseignement-apprentissage de la production écrite, laquelle difficulté concerne l'approche didactico-pédagogique à préconiser et au contexte endogène/exogène de l'apprentissage du FLE dans un environnement socioculturel et un contexte pédagogique qui lui sont totalement ou partiellement étrangers (FLE).

b. Pratiques de classe et scriptural

Être soucieux et particulièrement consciencieux, tel doit être les pratiques de classe du partenariat pédagogique relatives à l'enseignement-apprentissage de la production écrite, laquelle production représente l'être de cet apprenant et son culturel en tant qu'ensemble de valeurs sociétales.

C'est pourquoi en s'inscrivant dans cette optique didactico-pédagogique, il est nécessaire qu'une formation académique de l'enseignant de langues étrangères (dont celui de FLE) prend en charge non seulement le volet linguistique mais essentiellement son corollaire le côté culturel au sens praxéologique comme ensemble de savoirs très divers néanmoins complémentaires à intérioriser pour lui permettre à son tour de former des apprenants compétents à produire un écrit dans lequel il s'investit et auquel il adhère et reflétant son être et sa personne indivise .

Il s'agit de faire éprouver à l'apprenant le désir d'écrire en FLE avec suffisamment de maîtrise en vue d'un sûr apprentissage au sens précisé par Claude Lévi-Strauss :

Ce qui donne à l'objet sa valeur, c'est la « relation à autrui ». (...) Ce qui est désespérément désiré ne l'est que parce que quelqu'un le possède. Un objet indifférent devient essentiel par l'intérêt qu'autrui y porte : le désir de posséder est donc, avant tout, une réponse sociale. Et cette réponse sociale doit être comprise en termes de pouvoir, ou plutôt d'impuissance : je veux posséder parce que, si je ne possède pas, je ne pourrai peut-être pas obtenir l'objet si jamais j'en ai besoin (Claude LEVI-STRAUSS, 2002 :1)

Une atmosphère franche et de confiance caractérise d'une manière générale les rapports du partenariat pédagogique en classe de FLE sans qu'il y ait aucune désordre didactico-pédagogique ayant trait au relationnel et ayant comme source une absence de communication résultant d'une méconnaissance et une ignorance des valeurs fondatrices.

2. L'atelier d'écriture : espace artisanal de la production écrite

Dans l'enseignement-apprentissage de l'écrit en FLE, il n'est pas question de *se donner en spectacle* mais de *monter un spectacle* ; l'enseignant se transforme en metteur en scène capable de déployer toute une esthétique de la langue, tout un savoir-faire scriptural. Enseignant et apprenants se convertissent alors en traducteurs de sentiments et d'émotions, en adaptateurs d'attitudes et de gestes lors des séances de production écrite, lesquelles séances se transforment en ateliers de montage de texte.

Il est question de cet atelier qui s'inscrit dans un cadre institutionnel, à savoir l'atelier d'écriture pédagogique. S'il peut jouer d'une marge de manœuvre concernant la créativité et l'esthétique, il n'en reste pas moins vrai que l'atelier suppose le travail, la formation à un savoir-faire et l'apprentissage plus que l'acquisition d'un savoir. On se rapproche alors de l'atelier de l'artisan...tout en veillant que les participants y peinent le moins possible comme le précise Jean Pierre Cuq « *Dans l'enseignement d'une langue étrangère, un atelier pédagogique vise à l'acquisition et au développement des compétences des apprenants.* » (Robert. Jean-Pierre, 2008 : 14)

Il s'agit d'artistes conscients de s'exercer à un art de *la séduction langagière* ; au sens premier du terme, l'art est : « *Un ensemble de moyens et de procédés réglés qui tendent à une certaine fin.* » (Le Petit Robert, 1990 : 107). L'art est surtout : « *Expression par les œuvres de l'homme d'un idéal esthétique ; ensemble des activités humaines créatrices visant à cette expression.* » (Le Petit Robert, 1990 : 107). De là, l'atelier d'écriture se transforme en une scène où enseignants et apprenants s'expriment aisément, il est donc un espace-temps où plusieurs personnes se réunissent autour d'un animateur en vue d'accomplir une activité d'écriture.

a. De l'écriture à l'écriture créative

Philippe Crognier voit que : deux courants s'opposent lorsqu'il est question d'aborder l'écriture sur ses propres pratiques (que l'on appelle parfois l'écriture sur soi). Dans le premier courant, assez proche de la pensée doxale, on considère l'écrit comme servant à la simple retranscription d'une réflexion établie, à la formalisation à l'identique d'un « déjà là » ; « déjà là » accessible par l'intermédiaire d'une mémoire que l'on pourrait qualifier de « photographique ». Le second courant, plus complexe, consiste à prêter à l'écriture un certain nombre de vertus, notamment une qualité heuristique. L'écriture est ici perçue comme un outil capable de produire des savoirs nouveaux ; insoupçonnés jusqu'à alors, c'est-à-dire jusqu'au moment où l'activité scripturale libère enfin son « énergie créatrice. (Philippe Crognier, 2011 : 21)

C'est cette deuxième conception de l'écriture que nous retiendrons pour notre étude, à savoir une écriture capable de faire surgir à la surface de nouvelles idées. Cette conception est rattachée à la créativité que Todd Lubart définit comme : « (...) la capacité à réaliser une production qui soit à la fois nouvelle et adaptée au contexte dans lequel elle se manifeste » (Todd Lubart, 2015 : 23)

Dans le domaine de l'enseignement-apprentissage du FLE et avec l'avènement de l'approche communicative, l'apprenant a été placé au cœur du dispositif pédagogique et la créativité, laquelle approche a connu une certaine popularité dans le processus d'enseignement-apprentissage des langues et particulièrement étrangères entre autres le français. Ainsi, grâce à cette pratique créative représentant l'ensemble des mécanismes qui permettent à l'apprenant de produire des idées originales en faisant appel à son imagination. Elle est en partie innée mais peut faire aussi l'objet d'un apprentissage.

D'après la définition anglo-saxonne de creative writting, l'écriture créative est une méthode qui consiste à améliorer son écriture et connaître les différents genres discursifs. Quant à Jean Foucault, il souligne que : « *l'écriture créative est celle qui permet de donner la possibilité de faire émerger de son espace intérieur des éléments qu'on ne savait pas détenir. La création est d'une autre nature. Elle ne se contente pas d'extérioriser ce qu'on aurait conscience de posséder.* » (FOUCAULT Jean, 2005 ; 22)

C'est ainsi que le pouvoir rédiger tout en faisant preuve de créativité, exige que l'apprenant soit capable de jouer avec les mots, les ajuster les uns les autres, en faisant de nouvelles combinaisons. Ceci lui permettra de gagner en liberté et de ce fait se réconcilier avec l'écrit.

Dans son ouvrage relatif à l'écriture créative, Marguerite Perdriault précise que : L'écriture laboure quatre champs : le monde qui m'entoure, ma propre

histoire, le langage, la fiction. (...) Ce qu'on peut aussi formuler par des verbes : observer le monde, se souvenir, jouer avec les mots, raconter des histoires. L'écriture créative offre l'occasion de se confronter avec le matériau de la langue, de le travailler et d'en jouer. (Marguerite Perdriault, 2014 : 25,26)

Par ailleurs, le CECR relève l'importance à la fois de l'utilisation ludique (jeux écrits, jeux de mots, etc.) et de l'utilisation esthétique et poétique de la langue et cite notamment la production des genres suivants : nouvelles, romans, poèmes, bandes dessinées, etc. parmi les différents échelles de niveau, concernant la production écrite, l'une d'entre elle consacrée à l'écriture créative : il s'agit soit de raconter une expérience personnelle en décrivant ses sentiments ou réactions, soit de faire appel à l'imagination par l'écriture de textes de fiction.

b. Écriture créative en classe de FLE

L'adaptation des pratiques enseignantes et apprenantes en relation avec toute technique de créativité est garante de l'apprentissage de l'écrit, lesquelles techniques ont des sources littéraires à commencer par l'écriture automatique et celle des petits papiers en usage chez les réalistes en plus de l'écriture d'obligation ou de contrainte que le groupe de L'OuLiPo, " Ouvroir de littérature potentielle qui est un groupe de recherche en littérature expérimentale fondé en 1960 par Raymond Queneau et François Le Lionnais (1901-1984) " et du groupe ALAMO, "Atelier de Littérature Assistée par la Mathématique et les Ordinateurs" pratiquait.

Ainsi, on libèrera les apprenants du FLE de tout ce qui bloque leur créativité scripturale causée par la raison ou ce qu'on peut appeler le filtre logique à l'image du filtre acoustique et le filtre culturel grâce à cette écriture automatique. De là, le partenariat pédagogique usera de différentes stratégies et mobilisera ses compétences de tout ordre linguistique, grammaticale et culturelle dans toute production écrite.

En classe de langue (FLE), les jeux de créativité deviennent l'occasion propice durant laquelle les apprenants découvriront leurs capacités et prennent confiance en eux et en leurs potentialités. De fait, l'enseignant crée ce climat de confiance grâce à une transposition didacico-pédagogique qui permettra à tout apprenant de produire dans la langue étrangère.

Rappelons que les premiers liens entre le jeu, l'apprentissage des langues et la créativité datent des années 1970 dont Jean-Marc **Caré** et Francis **Debyser** sont les précurseurs. Ces derniers étaient contre les anciennes pratiques, dans lequel le jeu n'avait pas sa place car ils estimaient que celui-ci pouvait avoir un réel impact sur l'apprentissage d'une langue. Suite à leurs travaux, le jeu s'est imposé en classe de langue. A ce propos, Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca précisent que :

« la pédagogie des jeux n'est plus à faire et tous s'accordent à en reconnaître les enjeux pédagogiques » (Cuq & Gruca, 2003 :416).

Le recours aux jeux en classe de langue permet de développer la créativité des apprenants et donc une meilleure appropriation de la langue mais pour cela il faudrait que les conditions soient favorables.

En classe de langue le travail de groupe consiste à ce qu'il y ait échange et partage au sein du groupe ; ainsi, il est important que les apprenants sachent travailler à plusieurs afin qu'ils puissent expérimenter le pouvoir d'invention que recèle un groupe. Françoise Niveau partage cette même idée en précisant que : « Curieusement, l'écriture s'approfondit en passant par l'oralité, cette activité éminemment personnelle, cette aventure intime, gagne à s'inscrire dans l'intelligence d'un groupe. » (NIVEU Françoise, 2013 : 9)

De là, il devient primordial que lors d'une séance d'écriture créative, personne ne soit propriétaire de ses idées. À cet effet, il n'y a aucun inconvénient, bien au contraire, à ce qu'un participant reprenne l'idée d'un autre pour la modifier ou la transformer. À ce propos, Myers M affirme que : « L'élaboration collective L'élaboration collective d'un texte exige la discussion des idées des différents partenaires » (Myers M, 2004 : 105)

La séance de production écrite connaîtra un climat détendu, un climat de confiance entre d'un côté l'enseignant et ses apprenants et d'un autre côté entre les apprenants eux-mêmes vu l'absence d'hierarchie et la levée des censures et afin que les participants puissent laisser libre cours à leur imagination sans craindre d'être jugés par les autres. Pour créer ce climat de confiance, il vaudra mieux ne pas corriger les erreurs à l'instant même, mais seulement dans un second temps, soit collectivement soit individuellement.

La plupart de ces conditions pourraient sembler incompatibles avec un contexte scolaire et il est vrai que c'est sans doute dans ce contexte que l'écriture créative sera la plus difficile à mettre en place. Cependant, la langue peut faire figure d'exception, dans la mesure où les enseignants de langues FLE savent mieux que les autres combien il est crucial d'instaurer une ambiance dans laquelle l'apprenant ne craint pas de s'exprimer dans la langue cible que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

De plus, étant donné que les techniques de créativité ont des origines occidentales, elles pourront dérouter des apprenants venant d'autres cultures éducatives. Avant d'introduire ce type d'activité dans sa classe, l'enseignant devra donc préparer son public notamment en lui expliquant les objectifs, une certaine adaptation avant toute adoption.

c. Écriture et jeu de mots

Écrire c'est jouer c'est surtout éprouver du plaisir, tel doit être l'atmosphère classe lors des séances d'apprentissage de l'écrit. Il s'agit de faire son entrée en matière d'écriture de la manière la plus facile possible, en permettant aux apprenants de s'amuser avec la langue, tout en leur lançant un défi, étant donné qu'ils doivent :

Inclure des mots obligatoires.

Utiliser ou ne pas utiliser certaines lettres, ou certains mots.

Se mettre dans des situations inattendues et écrire à partir de cette contrainte.

Ecrire sous une forme imposée.

Le rôle de l'enseignant ici consiste à chercher des « situations porteuses » de surprises, des contraintes déroutantes, afin d'emmener les apprenants sur des pistes qu'ils n'ont pas l'habitude d'exploiter. On joue avec les mots dans les situations d'apprentissage, on crée des situations incongrues ou fantaisistes qui stimulent l'imagination, on transforme des situations banales.

Par ailleurs, les contraintes qu'elles soient de type lexicales, grammaticales, typographiques ou stylistiques, permettent d'éviter que le scripteur se retrouve dans une situation de surcharge cognitive, étant donné qu'il n'a plus à gérer toutes les étapes du processus rédactionnel. Dans certaines activités par exemple, le scripteur n'a plus à rechercher les idées, car elles lui sont fournies par le hasard (jeu des petits papiers). Ainsi, le texte voit le jour et l'apprenant éprouvera ce plaisir de la réussite et d'avoir surmonter les obstacles en réussissant à monter les pièces du puzzle scriptural.

3. Le manuel scolaire : espace préférentiel de littérature

Pour mieux appréhender le phénomène de l'écrit en classe de FLE au plan de la réflexion didactique, une remise en question de la conception du manuel scolaire comme outil didactique et auxiliaire pédagogique privilégié dans le processus d'enseignement-apprentissage de la langue -étrangère, ici le FLE et plus précisément relatif à la production écrite au secondaire algérien doit avoir lieu.

S'il est intéressant d'étudier les différentes préfaces des manuels scolaires (notamment *le livre de l'élève*) dans la logique des choix méthodologiques, il est non moins intéressant d'analyser l'évolution de ces mêmes choix méthodologiques en fonction des bouleversements de la scène nationale et internationale.

Le monde de l'éducation connaît de nos jours (...) des mutations dont on ne mesure peut-être pas toujours, dans leur réelle ampleur, les implications didactiques qu'elles ne comportent ni l'importance des adaptations

méthodologiques qu'elles sont en passe de provoquer. Cela concerne toutes les matières, bien évidemment, mais tout spécialement les langues étrangères.» (TOST PLANET Manuel A, 2002 : 43)

Nous ajoutons particulièrement l'écrit scolaire susceptible de se transformer en écrit sociétal par le biais duquel une communication via le technologique se réalisera et où l'être algérien est décrit.

Cet état des lieux incite à reconsidérer *d'un œil didactique* les contenus des manuels scolaires dans l'optique de l'actuelle réforme. C'est dans ce sens que notre démarche s'articule autour de l'adaptation d'une grille d'analyse susceptible de rendre compte des fonctionnements internes de nos manuels essentiellement pensés par des commissions composées d'enseignants pratiquant ou ayant pratiqué durant de longues années l'enseignement des langues étrangères au sein de l'Education nationale.

Ainsi, décideurs, concepteurs et surtout praticiens du scriptural participeront activement à arrêter des finalités et des objectifs réalisables et non pas des vœux pieux. La grille d'analyse à laquelle nous avons recours prend en charge aussi bien la forme que le fond de tout manuel scolaire sélectionné.

Conclusion

Au terme de notre réflexion ayant trait à la compétence scripturale en classe de FLE au secondaire en relation avec les pratiques enseignantes et apprenantes et particulièrement dans le cadre de la réforme du système éducatif algérien nous pensons qu'une didactisation sous-tendue par une axiologisation relative aux valeurs de la classe de FLE est la seule garante d'un enseignement-apprentissage efficient qui résoudrait la problématique de l'écrit chez les apprenants du secondaire algérien du fait que « L'élaboration d'un référentiel de compétences, quel qu'il soit, devrait pouvoir s'appuyer sur une conception claire, solide, cohérente et surtout opératoire de la notion de compétence, autour de laquelle tout l'édifice va s'organiser » (Candelier, 2010 : 12).

En effet, l'enseignement /apprentissage des langues étrangères est tout à la fois une valeur qui génère et détruit d'autres valeurs, mais également un instrument de contrôle des connaissances en ces langues afin d'en saisir pleinement les nuances et les subtilités, la construction progressive d'une compétence encyclopédique et interculturelle chez les apprenants de français exige de dépasser ce que des détracteurs considéreront comme des frictions interculturelles.

C'est pourquoi, la mise en place de toute méthode s'avère être une épreuve de bonne gouvernance didactique qui requiert une approche plus intelligente et plus méthodique, dans la mesure où les pratiques enseignantes et apprenantes sont un Héritage de conscience et de lucidité.

De fait, les apprenants du secondaire algérien, ces futurs citoyens monde, ces hommes de demain doivent jouir d'un enseignement-apprentissage répondant à leur besoin d'être dans ce monde caractérisé par une technologie en évolution vertigineuse qui exige sa maîtrise pour toute intégration dans cette société humaine. De là, seule une formation inscrite dans cette dimension humaine réalisera cette enculturation. Ainsi, toute étude ayant trait à cet enseignement/apprentissage en rapport avec les pratiques scripturales exige une remise en question relative aux pratiques et conduites de classe sous-tendues par une vision de l'être homme et garantes d'une adhésion dans cette universalité grâce au mot produit et transcrit.

Références bibliographiques

- BARBERY Muriel, *L'élégance Du Hérisson*, Gallimard, 2006.
- BARSOTTI, Bernard, *L'échange Dans La Philosophie Contemporaine*, Coll. Philo., Ellipses, Paris, 2002. Edition
- BEST, Francine, *Pour Une Pédagogie De L'éveil*, Editions Armand Colin, Paris, 1973.
- CANDELIER, M. Et Al. (Coord.) (2010). CARAP – *Cadre De Référence Pour Les Approches*
- CROGNIER. Philippe, *Précis D'écriture En Travail Social, Se Former Aux Ecrits Professionnels*, Edition ESF, 2011.
- CUQ, Jean-Pierre Et GRUCA, Isabelle, *Cours De Didactique Du Français Langue Etrangère Et Seconde*, Ed. PUG, 2003.
- DAKHIA Abdelouahab, *Dimension Pragmatique Et Ressources Didactique D'une Connivence Culturelle En Fle Batna*, 2005
- FOUCAULT Jean, *Atelier D'écriture : Journée D'étude De Lomé, Togo L'Harmattan*, Novembre 2005.
- HIDDEN. Marie-Odile, *Pratiques D'écriture, Apprendre A Rédiger En Langue Etrangère*, Edition Hachette, 2014.
- LE PETIT ROBERT 1, [Article : Art], Editions Les Dictionnaires Le Robert, Paris, 1990.
- LEVI-STRAUSS Claude, *Les Structures Élémentaires De La Parenté*, In Bernard
- LUBART, Todd, *Psychologie De La Créativité*, Edition Armand Colin 2015, P. 23) Cité Dans : <https://Dumas.Ccsd.Cnrs.Fr/Dumas-01718795/Document>.
- MYERS, Marie J. : *Modalités D'apprentissage D'une Langue Seconde*, Bruxelles, Ed. : De Boeck Duculot, 2004.
- NEVEU, Françoise, *Atelier D'écriture ? Le Tour De La Question En 90 Points*, Edition l'Harmattan, 2013.
- Plurielles Des Langues Et Des Cultures*. À Travers Les Langues Et Les Cultures – Série De Rapports Recherche Et Développement Du CELV. Centre Européen Pour Les Langues Vivantes / Conseil De l'Europe. <https://Carap.Ecml.At/Portals/11/Database/CARAP-Version3-FR-28062010.Pdf>
- PERDRIault, Marguerite, *L'écriture Créative, Démarche Pour Les Empêchés D'écrire Et Les Autres*, Col. Trames 2014.
- ROBERT. Jean-Pierre : *Dictionnaire Pratique De Didactique Du FLE*. Edition. Ophrys, Paris, 2008.
- Statistiques Canada, N° 89
- TOST PLANET Manuel A, « Statut, Objectifs Et Caractéristiques Actuelles De L'interculturel En Didactique Des Langues », In *Les Langues Modernes*, N°03, Ed. Nathan, Paris, 2002.